Zeitschrift: Générations : aînés

Herausgeber: Société coopérative générations

Band: 33 (2003)

Heft: 2

Artikel: Le second rêve de Bruxelles

Autor: Blanc, Gérard

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-827526

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

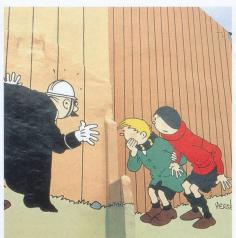
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Evasion







Le second rêve de Bruxelles

Capitale de l'Europe, de Belgique et de Wallonie, Bruxelles exhibe fièrement ses titres. En témoignent des quartiers empreints de modernisme européen, de grandeur passée ou de bonhomie si belge. Une métropole, certes, mais tranquille et où il fait bon flâner.

a dernière visite remontant à vingt ans, j'ai été saisi par la métamorphose de cette métropole attachante. La place Schuman où siège l'administration européenne, les grands axes doublés de larges voies souterraines, les façades fraîchement ravalées du Palais de justice et des bâtiments de la place Royale la rendent méconnaissables. Le plus spectaculaire se trouve le long du boulevard Albert II où un quartier entier de Bruxelles Nord a cédé la place à une enfilade de gratte-ciel baptisée «Manhattan», où logent les multinationales. La vieille ville, et les grands parcs périphériques, eux, n'ont pas changé.

«C'était au temps où Bruxelles rêvait», me trotte dans la tête sur la Grand-Place et dans les rues adjacentes que je visite le nez en l'air, en prenant mon temps, pour ne rien perdre des recoins, devantures, facades, statues, réverbères et enseignes surréalistes, décors des multiples scènes de rue qui reflètent le vrai caractère du Bruxellois, frondeur et truculent. Dans l'îlot délimité par la rue des Bouchers, la rue du Marché aux herbes et la petite rue des Bouchers, se concentrent les restaurants-pièges à touristes, comme partout au monde, où se massent les visiteurs d'un jour. Deux exceptions: Chez Léon et Aux Armes de Bruxelles.

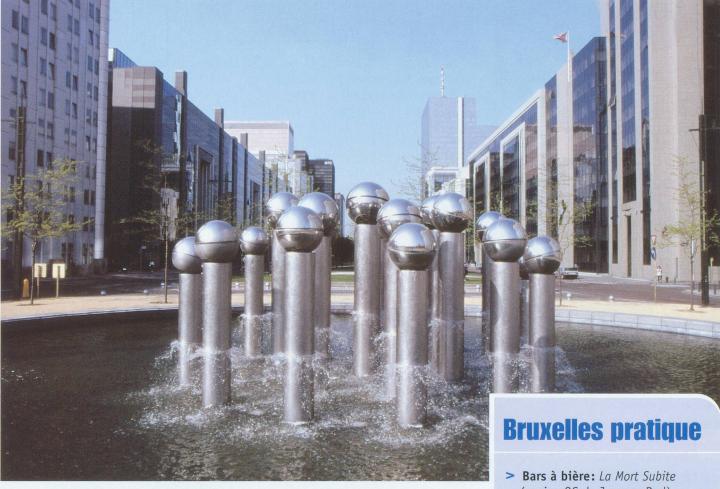
Voyage dans le passé

L'intérêt de l'îlot est rehaussé par les Galeries Royales, promenade dominicale et centre culturel de longue date, avec un théâtre, un cinéma d'art et d'essai et un choix de magasins de luxe et de terrasses de cafés. A deux pas, la majestueuse Grand-Place reflète bien le caractère bruxellois: mélange de solennité et de convivialité. Ses façades n'ont pas encore subi de ravalement, peut-être pour pour ne pas risquer de mettre en danger ses sculptures. Outre ces références historiques de la maison du Roi, de celle des ducs de Brabant et de l'Hôtel de ville (curieusement asymétrique), il faut ajouter les pittoresques maisons corporatives, comme celles des Bouchers, des Graissiers ou du Cygne, une ancienne salle de réunion visitée par Karl Marx, lieu de la fondation du Parti socialiste belge.

Là où débouchent les Galeries Royales, la place de l'Agora est le lieu de rendez-vous où on imaginerait voir apparaître Monsieur Léon et Mademoiselle Germaine, des Bonbons de Jacques Brel. D'autres quartiers moins fréquentés par les touristes ont aussi leur charme, comme la Bourse et ses nombreuses brasseries et, plus loin, le vieux port et son esplanade, un ancien lit de la rivière Senne aujourd'hui souterraine, face à l'église Sainte-Catherine. Les quais ont gardé leurs noms d'origine et leurs excellents restaurants de fruits de mer.

Ville verte

Bruxelles serait la seconde ville verte du monde après Washington. Dans le parc du Heysel, le plus grand des espaces verts bruxellois, j'ai retrouvé le fameux Atomium qu'on m'a promis de retaper ferme, mais aussi le parc d'attraction de «l'Europe en miniature» et la statue du bourgmestre Adolf Max avec son chien, dont Hergé s'inspira pour dessiner Milou. Je n'ai pu m'empêcher de faire un arrêt devant ce qui subsiste

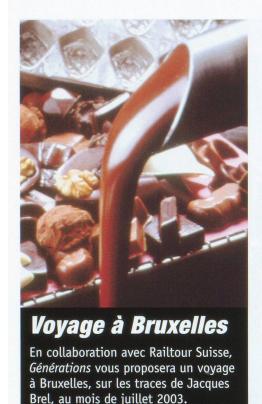


L'Espace Nord, la partie moderne de la ville. Ci-dessous, Bruxelles de nuit.



- (ancien QG de Jacques Brel) et le Grand Café.
- > Restaurants: Chez Léon (roi de la moule-frites), Bonsoir Clara (branché), le Verlaine (très bon rapport qualité-prix).
- > A voir: le Musée de l'armée (même sans être militariste) avec la reconstitution des tranchées de la Guerre de 14-18, les allusions à la Résistance de la Seconde Guerre mondiale et l'avion du Baron rouge; Musée des Beaux-Arts et sa salle Rubens; Musée Jacques Brel et Musée des instruments de musique.
- > Ne pas manquer: la place des Martyrs, le marché aux puces de la place du Jeu de Balle, la porte médiévale de Hal, la cathédrale des saints Michel et Gudule.
- > Goûter: les frites du kiosque de la place Flagey, les carbonnades, le chocolat et les gaufres.
- > Curiosité: les marionnettes de Tone, rue des Bouchers, même si elles sont en patois bruxellois.

Evasion



Informations et renseignements dans

un prochain numéro.

Grandes mousses

Bien que les 75% de Wallons ne s'entendent pas toujours avec les 20% de Flamands, ils oublient volontiers leurs différends en buvant un bon coup et en tapant le carton dans les nombreux bars à bière de la ville. Avec 400 variétés existant en Belgique, le débit de la grande mousseuse n'est pas prêt de tarir. En bref, il y a les bières de table, Stella Artois, Maas ou Jupiler; les bières pour dames, comme la Faro (caramélisée) ou la Kriek (avec des cerises macérées); les bières filtrées, comme la bière blanche ou la Hoegarden; les bières fortes en alcool, comme la Gueuze, la Duvel (Diable) et la Judas, qui donne la fausse impression d'être légère, sans oublier les bières des moines trappistes, dont la plus connue est la Chimay.

des ambitions mégalomanes du roi Léopold 1^{er} avec les pavillons chinois et japonais.

Bruxelles est aussi le berceau de ce qu'on appelle aujourd'hui le 9e art, celui de la bande dessinée (BD). Le long des boulevards Lemonnier et Anspach, une ribambelle de boutiques spécialisées vendent des albums anciens et nouveaux, mais c'est dans la partie nord que siège le CBBD (Centre bruxellois de la BD), la plus grande exposition racontant tout ou presque sur la technique de la BD et la vie de ses auteurs. Je suis aussi parti à la recherche tous azimuts des murs bruxellois décorés avec des personnages de BD. Je dois avouer que, si j'ai reconnu les personnages de Ric Hochet, du Chat ou de Lucky Luke, il a fallu que l'on m'explique les autres œuvres typiquement belges comme, Olivier de Dany et Greg, les écolos Broussaille et Catherine, Saint-Hilaire (ésotérique), etc.

Gérard Blanc



Les maisons de la Grand-Place de Bruxelles présentent des façades à l'architecture somptueuse.